

Print

La substance meurtrière dans la circulation sanguine : la « protéine spike ».

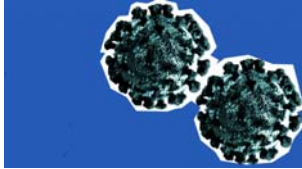
Par [Mike Whitney](#)

Mondialisation.ca, 22 juin 2021

[UNZ](#) 10 juin 2021

Uri de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/la-substance-meurtriere-dans-la-circulation-sanguine-la-proteine-spike/5657616>



« Depuis le début, Covid est un complot contre la santé et la vie. Covid est un programme à but lucratif et un programme visant à accroître le pouvoir arbitraire du gouvernement sur les gens. Il devrait y avoir des poursuites judiciaires massives et des arrestations massives de ceux qui bloquent les remèdes efficaces contre le Covid et imposent un vaccin mortel. » – Paul Craig Roberts, ancien secrétaire adjoint au Trésor sous le président Ronald Reagan

La protéine Spike [protéine de pointe ou protéine ou appelé protéine de spicule] est une protéine de fusion transmembranaire « particulièrement dangereuse » qui fait partie intégrante du virus du CoV-2 du SRAS. « La protéine S joue un rôle crucial dans la pénétration des cellules hôtes et le début de l'infection. » Il endommage également les cellules de la paroi des vaisseaux sanguins, ce qui entraîne des caillots sanguins, des saignements, une inflammation massive et la mort.

Dire que la protéine de pointe est simplement « dangereuse » est un vaste euphémisme. C'est un agent pathogène potentiellement mortel qui a déjà tué des dizaines de milliers de personnes.

Alors, pourquoi les fabricants de vaccins se sont-ils mis sur la protéine de pointe comme antigène susceptible de provoquer une réponse immunitaire dans l'organisme ?

C'est la question à un million de dollars, après tout, à toutes fins pratiques, la protéine de pointe est un poison. Nous le savons maintenant grâce aux recherches menées à l'Institut Salk. Voici un résumé de ce qu'ils ont trouvé :

« Les chercheurs et les collaborateurs de Salt montrent comment la protéine endommage les cellules, confirmant que COVID-19 est une maladie principalement vasculaire... Le virus SARS-CoV-2 endommage et attaque le système vasculaire (alias – Le système circulatoire) au niveau cellulaire... les scientifiques qui étudient d'autres coronavirus soupçonnent depuis longtemps que la protéine de pointe a contribué à endommager les cellules endothéliales vasculaires, mais c'est la première fois que le processus est documenté...

... la protéine spike seule était suffisante pour provoquer la maladie. Des échantillons de tissus ont montré une inflammation des cellules endothéliales tapissant les parois de l'artère pulmonaire. L'équipe a ensuite reproduit ce processus en laboratoire, exposant des cellules endothéliales saines (qui tapissent les artères) à la protéine de pointe. Ils ont montré que la protéine de pointe a endommagé les cellules en liant l'ACE2... **« Si vous supprimez les capacités de réplication du virus, elle a toujours un effet dommageable majeur sur les cellules vasculaires,** simplement en raison de sa capacité à se lier à ce récepteur ACE2, le récepteur de la protéine S, maintenant célèbre grâce au COVID. » ([« COVID-19 est une maladie vasculaire : les protéines spike du coronavirus attaquent le système vasculaire au niveau cellulaire », scitechdaily.com](#))

Vous vous souvenez comment tout le monde s'est moqué de Trump lorsqu'il a dit que l'injection d'eau de Javel domestique guérirait la Covid ? En quoi est-ce différent ?

Ce n'est pas différent, et quelle que soit la protection modeste des vaccins en ce qui concerne l'immunité, elle n'est guère comparable aux risques qu'ils représentent pour la santé et la survie personnelles.

Et avez-vous remarqué ce que l'auteur a dit à propos de l'élimination du virus et du fait de ne pas avoir recours à la protéine de pointe ?

Il a déclaré que « il [le vaccin] a toujours un effet dommageable majeur » impliquant « des caillots sanguins, des saignements et une inflammation grave ». En d'autres termes, la protéine spike est mortelle, même en l'absence du virus. Voici comment le Dr. Byram Bridle (qui est immunologiste viral et professeur agrégé à l'Université de Guelph, en Ontario) l'a résumé :

« Nous avons fait une grosse erreur. Nous ne nous en sommes pas rendu compte jusqu'à présent... Nous pensons que la protéine de pointe était un excellent antigène cible, nous n'avons jamais su que la protéine de pointe elle-même était une toxine et une protéine pathogène. Ainsi, en vaccinant les gens, nous les inoculons par inadvertance avec une toxine. » ([« Scientifique du vaccin : « Nous avons fait une grosse erreur », femme conservatrice \[Conservative Women\]](#))

Pensez-y une minute. C'est une très grosse affaire, en fait, c'est la pièce maîtresse du puzzle qui manque depuis 15 mois. Tout comme le virus respiratoire a caché le véritable agent meurtrier de la Covid (la protéine de pointe ou protéine spike) de même, le battage médiatique implacable entourant la vaccination de masse a caché le problème flagrant des vaccins eux-mêmes, c'est-à-dire qu'ils génèrent une substance « capable de causer la maladie ».

C'est la définition littéraire de pathogène. La protéine de pointe est une toxine productrice de maladies qui représente une menace grave et évidente pour la santé de quiconque choisit de se faire vacciner. peut-on être plus clair ? Il convient de noter que Bridle est un chercheur spécialisé dans les vaccins qui a reçu une subvention gouvernementale de 230 000 \$ l'an dernier pour la recherche sur le développement du vaccin COVID. Il comprend la science et choisit ses mots avec soin. Le terme « pathogène » n'est pas destiné à faire frémir les gens, mais à décrire avec précision comment les protéines générées par les vaccins interagissent dans la circulation sanguine. Et la façon dont ils interagissent est d'infliger de graves dommages aux cellules de la paroi des vaisseaux sanguins qui peuvent entraîner la maladie ou la mort. Voici plus d'informations sur le même article :

« Comme beaucoup le savent maintenant, le problème réside dans une structure qui permet au virus, originaire des chauves-souris, non seulement d'entrer dans les cellules humaines, mais aussi de délivrer une toxine appelée protéine spike. La plupart des vaccins contre le Covid demandent à nos cellules corporelles de produire la même protéine. C'est dans l'espoir que les anticorps développés contre elle préviendront les effets les plus nocifs du virus réel. Il existe des preuves que c'est le cas pour certains.

Mais il y a aussi un problème, énoncé plus récemment par le chercheur canadien Byram Bridle, qui a reçu une subvention de 230 000 \$ du gouvernement de l'Ontario l'an dernier pour la recherche sur le développement d'un vaccin contre la Covid. C'est que **la protéine de pointe produite par le vaccin n'agit pas seulement localement**, à l'endroit de la vaccination (le muscle de l'épaule), **mais pénètre dans la circulation sanguine et est transportée par la circulation vers de nombreux autres endroits du corps.**

Des études animales auparavant confidentielles utilisant le traçage radioactif **montrent qu'il va un peu partout, y compris les glandes surrénales, le cœur, le foie, les reins, les poumons, les ovaires, le pancréas, l'hypophyse, la prostate, les glandes salivaires, les intestins, la moelle épinière, la rate, l'estomac, les testicules, le thymus et l'utérus.**

Les quantités sont petites et disparaissent généralement en quelques jours. Mais des questions se posent : **ce mécanisme est-il impliqué dans les milliers de décès et de blessures signalés peu après la vaccination contre la Covid, et pourrait-il exposer certaines personnes aux mêmes conséquences à long terme que dans les cas graves de la maladie elle-même ?** » ([« Nous avons fait une grosse erreur »](#), Conservative Women)

C'est la question la plus importante : quel sera l'impact à long terme de ces vaccins sur l'ensemble de la population ? Voici plus d'informations tirées du même article :

« Certains chercheurs disent que le risque du vaccin peut être plus élevé que celui du virus réel chez les personnes en bonne santé. Cela serait particulièrement vrai pour les jeunes, dont le système immunitaire traite le virus avec succès. En revanche, **le vaccin dispose d'un dispositif qui protège le mécanisme protéique de pointe contre la destruction immédiate par l'organisme, afin de promouvoir la réponse immunitaire.** » (Femme conservatrice)

Répétez : « le vaccin dispose d'un dispositif qui protège le mécanisme protéique de pointe contre la destruction immédiate par l'organisme, afin de promouvoir la réponse immunitaire. »

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie-t-il que la protéine de pointe créée par le vaccin risque persiste indéfiniment et risque de provoquer une poussée potentielle à l'avenir si un autre virus émerge ou si le système immunitaire est compromis ? Les personnes vaccinées auront-elles l'épée de Damoclès suspendue au-dessus de leur tête jusqu'au jour de leur mort ?

Le Dr Judy Mikovits le pense. « Mikovits pense que le **vaccin COVID-19 est une arme biologique conçue pour détruire votre immunité innée et vous préparer à l'apparition rapide d'une maladie débilante [chronique] et d'une mort prématurée.** Elle aussi soupçonne que beaucoup mourront assez rapidement. « Ce ne sera pas « vivre et souffrir éternellement », dit-elle. « Il va souffrir cinq ans et mourir. » ([Mercola.com](#))

Est-ce possible ? Pourrions-nous voir une augmentation sans précédent des décès dans les prochaines années directement liées à ces vaccins expérimentaux ?

Espérons que non, mais sans données de sécurité à long terme, il n'y a aucun moyen de le savoir avec certitude. C'est tout un grand jeu de devinettes, ce qui est l'une des raisons pour lesquelles tant de gens refusent de se faire vacciner. Voici plus d'informations de Bridle :

« Je suis très pro-vaccin, a déclaré le Dr Bridle, mais ... l'histoire que je m'apprête à raconter est un peu effrayante. C'est une science de pointe. Il y a quelques éléments d'information scientifique clés dont nous avons eu connaissance, ces derniers jours, qui ont fait le lien final, donc nous comprenons maintenant – moi-même et certains collaborateurs internationaux clés – nous comprenons exactement pourquoi ces problèmes [avec le vaccin] se produisent. »

L'un d'eux est que **la protéine de pointe, à elle seule, est presque entièrement responsable des dommages au système cardiovasculaire, si elle entre en circulation.** En effet, si vous injectez la protéine de pointe purifiée dans le sang des animaux de recherche, ils subissent toutes sortes de dommages au système cardiovasculaire, et elle peut traverser la barrière hémato-encéphalique et causer des dommages au cerveau.

« À première vue, cela ne semble pas trop préoccupant parce que nous injectons ces vaccins dans le muscle de l'épaule. **Jusqu'à présent, l'hypothèse** était que ces vaccins se comportent comme tous nos vaccins traditionnels : **ils ne vont nulle part ailleurs que le site d'injection**, ils restent donc dans notre épaule. Une partie de la protéine ira au ganglion lymphatique drainant au niveau local afin d'activer le système immunitaire.

« Cependant – c'est là que la science de pointe est arrivée, et c'est là qu'elle fait peur – grâce à une demande d'information de l'agence de réglementation japonaise, moi-même et plusieurs collaborateurs internationaux avons pu avoir accès à ce qu'on appelle l'étude de **biodistribution**. C'est la première fois que les scientifiques savent où vont les vaccins à ARN messager après la vaccination ; en d'autres termes, **est-ce une hypothèse sûre qu'il reste dans le muscle de l'épaule ? La réponse courte est absolument pas. C'est très déconcertant. La protéine de pointe pénètre dans le sang et circule plusieurs jours après la vaccination.** » ([Scientifique des vaccins : « Nous avons fait une grosse erreur »](#), femme conservatrice)

Ils ont obtenu l'étude de biodistribution des Japonais ? Vous plaisantez ? Vous voulez dire, la FDA a mis ces vaccins expérimentaux de « nouvelle technologie » en service avant qu'ils n'aient la moindre idée de l'endroit où la substance contenue dans le vaccin finirait dans le corps. Si ce n'est pas de la négligence criminelle, alors qu'est-ce que c'est ? Voulez-vous la preuve que nos organismes de réglementation sont contrôlés par les industries qu'ils sont censés surveiller ? Le voici !

Voici plus d'articles de la Children's Health Defense sur le même sujet :

« ... dans les études clés – appelées études de biodistribution, qui sont conçues pour tester où un composé injecté voyage dans le corps et dans quels tissus ou organes il s'accumule – **Pfizer n'a pas utilisé le vaccin commercial (BNT162b2) mais s'est plutôt appuyé sur un ARNm « de substitution » qui produisait la protéine luciférase...**

Les documents d'application de la réglementation montrent également que Pfizer n'a pas suivi les pratiques de gestion de la qualité standard de l'industrie lors des études toxicologiques précliniques de son vaccin, car les études clés ne répondaient pas aux bonnes pratiques de laboratoire (BPL)...

« Les implications de ces résultats sont que Pfizer essayait d'accélérer le calendrier de développement du vaccin en fonction des pressions de la pandémie », a déclaré Daniel O'Connor, fondateur et PDG de TrialSite. « Le défi est que les processus, tels que les **bonnes pratiques de laboratoire, sont d'une importance capitale pour la qualité et, en fin de compte, pour la sécurité des patients.** Si des étapes aussi importantes sont ignorées, l'analyse risques-avantages devrait être convaincante. » (...) [Pfizer a sauté les tests critiques et coupé les coins sur les normes de qualité, les documents révèlent](#) », Défense de la santé des enfants)

Voyons si j'ai bien compris : le vaccin Covid a été approuvé même si « Pfizer n'a pas suivi les pratiques de gestion de la qualité standard de l'industrie » et même si « les études clés n'ont pas satisfait aux bonnes pratiques de laboratoire ? »

Pensez-vous toujours que ces vaccins sont sûrs ? Et ça empire aussi. Consultez-le :

« ... des documents obtenus par les scientifiques dans le cadre de la Freedom of Information Act (FOIA) ont révélé que des études précliniques montrant que la partie active du vaccin (nanopicules d'ARNm-lipides) – qui produisent la protéine de pointe – n'est pas restée au site d'injection et dans le tissu lymphoïde environnant comme les scientifiques l'ont initialement théorisé, mais s'est largement répandue dans tout le corps et s'est accumulée dans divers organes, y compris les ovaires et la rate. » ([« Pfizer a sauté les tests critiques et coupé les coins sur les normes de qualité, les documents révèlent »](#), Défense de la santé des enfants)

Comme nous l'avons dit plus tôt, le vaccin était censé être « localisé », c'est-à-dire rester dans la zone où il a été injecté. Mais cette théorie s'est avérée fautive, tout comme la théorie selon laquelle la protéine de pointe serait un bon antigène était erronée. Il y a littéralement des milliers de décès et d'autres blessures [dommages] qui attestent de la « fausseté » de cette théorie, et il y en aura beaucoup plus avant la fin de cette campagne. En voici d'autres :

« La recherche suggère que cela pourrait conduire à la production de protéines de pointe dans des endroits non intentionnels, y compris le cerveau, les ovaires et la rate, ce qui pourrait amener le système immunitaire à attaquer les organes et les tissus, ce qui entraîne des dommages, et soulève de sérieuses questions sur la génotoxicité et les risques de toxicité pour la reproduction associés au vaccin. » ([« Pfizer a sauté les tests critiques et coupé les coins sur les normes de qualité, les documents révèlent »](#), Children's Health Defense [Défense de la santé des enfants])

Donc, ça va partout. Partout où le sang circule, il y a aussi les protéines de pointe. Les jeunes femmes veulent-elles vraiment ces protéines mortelles dans leurs ovaires ? Pensez-vous que cela améliorera leurs chances de tomber enceinte ou d'accoucher en toute sécurité ? C'est de la folie à une échelle qui est, franchement, inimaginable. En voici plus sur la question :

« Des études indiquent que la protéine est capable d'accéder aux cellules des testicules et peut perturber la reproduction masculine...

En outre, le code génétique que le virus porte contient des insertions [inserts] qui rendent « extrêmement plausible » que la protéine pourrait se replier à tort dans un prion (comme celui qui est tenu responsable de la maladie de la vache folle dans les années 1980), causant des dommages étendus aux cellules cérébrales et augmentant le risque de maladies telles que la maladie d'Alzheimer et de Parkinson... » ([« Vaccins contre le covidé : préoccupations qui rendent plus de recherche essentielle »](#), The Conservative Woman)

Nous espérons que les lecteurs commencent à comprendre à quel point ces vaccins sont vraiment dangereux. C'est littéralement une question de vie ou de mort. Comme l'avis de Bridle :

« Nous savons depuis longtemps que la protéine Spike est pathogène... C'est une toxine. elle peut causer des dommages à notre corps s'il est en circulation. Maintenant, nous avons des preuves claires que [...] le vaccin lui-même, plus la protéine, entre dans la circulation sanguine. »

Une fois que cela se produit, la protéine de pointe peut se combiner avec les récepteurs sur les plaquettes sanguines et avec les cellules qui tapissent nos vaisseaux sanguins. C'est pourquoi, paradoxalement, il peut provoquer à la fois la coagulation sanguine et les saignements. » Et bien sûr, le cœur est concerné, en tant que partie du système cardiovasculaire », a déclaré Bridle. « C'est pourquoi nous voyons des problèmes cardiaques. La protéine peut également traverser la barrière hémato-encéphalique et causer des dommages neurologiques. ...

« Bref, ... nous avons fait une grosse erreur. Nous ne nous en sommes pas rendu compte jusqu'à présent. Nous ne nous sommes pas rendu compte qu'en vaccinant les gens, nous les inoculons par inadvertance avec une toxine. » (Femme conservatrice)

«Erreur?» Il l'appelle une « erreur » ? Ce doit être l'euphémisme du siècle !

Allons droit au but : **ce ne sont pas des vaccins ; c'est un système de production de protéines de pointe.** Malheureusement, 140 millions d'États-Uniens ont déjà reçu le vaccin, ce qui signifie que nous pouvons nous attendre à une augmentation spectaculaire des conditions médicales débilantes, y compris la coagulation sanguine, les saignements, les maladies auto-immunes, la thrombose cérébrale, les accidents vasculaires cérébraux et les crises cardiaques. Le vaste désastre humain auquel nous sommes maintenant confrontés est inestimable.

Y a-t-il jamais eu une plus grande menace pour l'humanité que le vaccin Covid ?

Mike Whitney

Lien vers l'article original :



[The Killer in the Bloodstream: the "Spike Protein"](#)

<https://www.globalresearch.ca/the-killer-in-the-bloodstream-the-spike-protein/5747572>

Traduit par Maya pour [Mondialisation](#)

Tous les articles de Global Research peuvent être lus en 51 langues en activant le menu déroulant « Traduire le site Web » sur la bannière supérieure de notre page d'accueil (version de bureau).

Michael Whitney, analyste géopolitique et social renommé basé dans l'État de Washington. Il a commencé sa carrière de journaliste-citoyen indépendant en 2002 avec un engagement en faveur d'un journalisme honnête, de la justice sociale et de la paix mondiale.

Il est associé de recherche du Centre de recherche sur la mondialisation

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Copyright © Mike Whitney, UNZ, 2021

